

EN
BREF

La vie culturelle ciblée

BIENNE

Il n'y aura pas d'assemblée du Carnaval

En raison de la situation actuelle du coronavirus, qui ne semble pas s'améliorer, le comité de la guilde du Carnaval de Bienne a décidé d'annuler l'assemblée générale prévue ce vendredi. Ce choix unanime a été pris dans le but de s'associer à la lutte contre la pandémie et de contenir la montée inquiétante des infections. Les affaires statutaires seront réglées par courrier et le vote effectué par écrit. **Le Prince «Marques Ier»** (photo JCL) conserve encore sa couronne. Le comité de la guilde transmet, à tous, ses vœux de bonne santé. **JCL**



Une pluie d'annulations

Parmi les nombreux événements annulés à cause des nouvelles mesures du canton de Berne, la Ville de Bienne renonce aux «rencontres de bienvenue» prévues pour les jeunes parents, ce samedi à l'InfoQuartier de Mâche. Ce rendez-vous permet d'informer sur les différentes offres que propose le Secteur de l'encouragement précoce de la cité seelandaise. Ces rencontres ayant habituellement lieu deux fois par an, la prochaine se tiendra l'année prochaine. La date n'a toutefois pas encore été définie. **C-MAP**

COVID-19

Contrairement à ses voisins, le canton de Berne a ordonné vendredi la fermeture des cinémas, théâtres et musées. Les acteurs de ces institutions sont sous le choc.

PAR JULIE GAUDIO

L'annonce du canton de Berne de fermer tous les lieux culturels dès vendredi dernier, minuit, a suscité beaucoup d'incompréhension chez les acteurs du milieu. «C'est une attaque contre la vie culturelle en général», déplore Edna Epelbaum, directrice de Cinevital, qui exploite six salles à Bienne. «Nous avons été très choqués, non seulement de l'annonce, mais de la rapidité de la mise en œuvre», complète Evelyne Grillon, présidente du Royal de Tavannes. La conférence de presse du Conseil exécutif a en effet eu lieu vendredi à 16h30 et les mesures sont entrées en vigueur dans la soirée.

Ainsi, à l'image de la Nuit des 1000 questions qui devait avoir lieu samedi en vieille ville, de nombreux spectacles ont soudainement dû être annulés. La pièce de théâtre «Toutes les choses géniales», qui devait être présentée sur les planches de Nebia poche dimanche et hier, n'a pas pu l'être. «Comme elle est présentée ensuite au théâtre Benno Besson à Yverdon-les-Bains, les spectateurs qui avaient réservé leur billet ont la possibilité de se déplacer là-bas s'ils le souhaitent», explique Marynelle Debétaz, directrice générale et artistique de Nebia.

Des lieux jugés essentiels

L'autre source d'incompréhension provient du manque de reconnaissance pour les plans de protection mis en place. «Nous avons imaginé des concepts de sécurité sûrs et bien compris par la population. Mais tous ces efforts se révèlent vains», se désolent, de concert, les directrices de Cinevital, de Nebia, du Royal ainsi que celle du Nouveau musée de Bienne (NMB), Bernadette Walter. A



Le Festival du film français d'Helvétie a attiré le public dans les salles mi-septembre, malgré les masques et les distances. ARCHIVES PETER SAMUEL JAGGI

leurs connaissances, aucun musée, cinéma ou théâtre n'a été un cluster de cas de Covid-19 en Suisse. En tout cas, pas dans leurs établissements respectifs, assurent-elles. Bien que le public, à l'ouverture des lieux culturels cet été, ne se soit pas précipité en nombre dans les lieux culturels, «ceux qui sont revenus nous ont fait part de leur envie de sortir et du bien que cela leur procurait», souligne Marynelle Debétaz. «L'été est toujours une saison difficile pour les cinémas, mais nous avons travaillé à une fidélisation du public, qui est revenu dans les salles, notamment au moment du Festival du film français d'Helvétie», détaille Edna Epelbaum. «Nous devons à présent fermer alors que l'automne

propose une météo idéale pour se faire une toile», poursuit-elle amèrement.

Un avenir flou

Si toutes comprennent que la santé de la population est une priorité et respectent les mesures prises, les directrices des lieux culturels de la région précitées ne cachent pas leur déception de constater que les mesures visent particulièrement le monde culturel (et des loisirs), alors que «la culture est nécessaire en temps de crise», avance Edna Epelbaum. Un argument également mis en avant par la Fédération romande des arts de la scène (FRAS), dans un communiqué adressé aux autorités fédérales et cantonales compétentes. «Ces décisions sont d'autant

plus choquantes qu'elles ont été prises sans consultation au préalable des acteurs de la branche», complète la directrice de Cinevital.

Pour la suite, les institutions culturelles ne cachent pas que l'avenir demeure flou. Le Théâtre Orchestre Bienne Soleure (TOBS), Nebia et Le Royal de Tavannes réfléchissent à reporter leurs spectacles annulés au prochain semestre, voire à la prochaine saison. A noter que les billets pris pour des représentations à Bienne sont valables pour le Stadttheater de Soleure, à moins que la Confédération ne décide, demain, d'harmoniser la fermeture des lieux culturels dans toute la Suisse, et non pas seulement dans les cantons du Valais et de Berne.

Au NMB, «nous ne pouvons pas encore affirmer que les expositions «Hello, Robot» et «Bienne 4.0» pourront être prolongées car elles impliquent de nombreux partenaires et nous avons déjà planifié les autres expositions», détaille Bernadette Walter.

Enfin, dans les salles obscures, Edna Epelbaum se félicite de proposer une programmation diversifiée, qui ne repose pas uniquement sur les blockbusters américains. D'autant plus que beaucoup d'entre eux sont repoussés, à l'image du prochain James Bond annoncé pour le printemps prochain, avec un an de retard sur la date de sortie prévue. «Nous progressons semaine par semaine», conclut la directrice de Cinevital.

«On construit nos récits avec les détails de la vie»

LITTÉRATURE

Intervalles s'intéresse à la langue régionale.

Ce 117e numéro de la revue, intitulé «Littérature XVI», rassemble des écrits de plusieurs écrivains de Bienne ou de la région. Des auteurs de tous âges et aux parcours variés ont été invités à participer. Les signatures que l'on peut lire dans cette édition sont celles de Zoé Borbély, José Gsell, Lydie Guerne, Marie Le Drian, Noëlle Revaz, Michael Stauffer ou encore Thierry Luterbacher. Ce dernier, journaliste, écrivain et réalisateur, explique ce qu'écrire signifie pour lui: «C'est comme respirer, j'en ai besoin, comme de l'air. Impossible d'imaginer de vivre sans

écrire». Il révèle également sa manière de travailler: «Quand je commence à écrire un brouillon, je n'ai aucun plan de travail. J'avance à travers le récit comme un aventurier qui découvrirait un nouveau territoire, la plume en guise de machette pour tailler son chemin.»

Littérature à la biennoise

«Littérature XVI» veut questionner l'approche de la création littéraire dans le contexte d'une ville bilingue. Dans l'ouvrage, Thierry Luterbacher évoque le parler autochtone de son village natal, Péry-Reuche-

nette, imprégné de mots empruntés à l'allemand, puis francisés: poutzer, schlager ou encore fatre. Cette culture linguistique sied-elle à la littérature? «Ce n'est pas une préoccupation quand je me mets à écrire. Je ne me demande pas ce qu'il faut écrire ou pas. Comme les autres écrivains de la région, je pense que je préfère construire mes récits avec les détails, les petites choses de la vie», remarque Thierry Luterbacher.

La nouvelle revue Intervalles ne convie pas que les auteurs biennois et de la région. Le projet a été soumis à Beat



Une des illustrations réalisées par les élèves de l'Ecole d'Arts Visuels de Bienne. DIMÉE FLÜHMANN

Trummer, vice-directeur de l'Ecole d'Arts Visuels de Bienne. Les étudiants en graphisme de la première à la quatrième année ont également livré une réflexion sur la

notion de langage en produisant des sérigraphies éparpillées à travers toute la publication. Deux étudiants ont également réalisé la maquette de ce 117e numéro. **JEB**

BIENNE

Neuf classes en quarantaine

Cinq classes de la filière secondaire bilingue de l'école de la rue des Alpes sont en quarantaine depuis hier et jusqu'au 31 octobre. Le délai sera confirmé par le médecin cantonal. Cela concerne 124 élèves. Quatre autres classes, pour un total de 74 élèves, sont également en quarantaine. Les 198 élèves suivent une formation à distance. Les mesures ont été décidées dimanche soir. Les informations ont été confirmées par la direction de la Formation de la Ville de Bienne à nos collègues de TeleBilingue. **JEB**